

Pr. Abdelhak Bel Lakhdar

www.unesco.ma/GRAFE

Capacités à la recherche

A propos du titre

- 1) **Capacités** :
 - a) Parce que l'on s'inscrit désormais dans une logique de compétences.
 - b) Parce que la recherche n'est pas si évidente que cela.
 - c) Parce que, un certain discours syndical aidant, la capacité à la recherche a toujours été limitée au financement.
- 2) **A la** Et non pas, pour l'instant, **de la** recherche, notamment
 - d) Ancrage socioéconomique
 - e) Production du savoir
 - f) Innovation et Productivité, etc.
- 3) **Recherche**
 - a) Recherche, parce que l'on n'est pas encore sûr de trouver...
 - b) Une dimension herméneutique et heuristique que ne contiennent pas les concepts régnants de **cumul** et de **compilation**
 - c) Des missions un peu oubliées : "immunité" et indépendance du savoir, malgré le suivisme du transfert scientifique et pédagogique.

► **Donc en amont du planning et de l'évaluation, posons-nous des questions autour de la capacité. Ou sinon, pour ne blesser les actifs, la relève est-elle assurée ?**

Historique et contexte (1)

Cinq phases essentielles

- 1. Avant 1905 : l'Université La Qarawiyîn de Fès, appuyée de tout un réseau de médersas et d'écoles coraniques, assure la formation des cadres moyens et supérieurs. Elle sert, en même temps, de garant à la Tradition théologique, religieuse et identitaire nationale, références et arcanes du Pouvoir. Ce rôle de garant suppose aussi, par des 'recherches' compilatrices philologiques, d'exégèse et de vulgarisation, la préservation du savoir 'classique'.
- 2. De 1905 à 1948 : Les "sciences modernes" dites "coloniales" se sont implantées. La conquête du pays devait s'accompagner à un niveau scientifique et anthropologique de son appropriation par le discours occidental. Aussi bien la première phase (exploratoire, de 1905 à 1923) que la deuxième –plus analytique et formatrice (jusqu'en 1956) – de cette étape vont fonder les noyaux de structures de recherche, dont les grandes écoles et Instituts marocains actuels sont les héritiers et les continuateurs.

Historique et contexte (2)

- 3. 1956-1975 : Premières structurations avec la création du Ministère de l'Education Nationale (1956) et la première loi organisant les Universités au Maroc (1975). La formation des cadres dépendant du Plan (1968). Les centres de formation et de recherche sont des satellites libres agissant en dehors du ME N.
- 4. 1976-1991 : Temps mort, mises à part des actions de politique publique comme la mise en place du Ministère de l'Enseignement Supérieur et, parallèlement, la création du Centre National de la Planification de la Recherche Scientifique et Technique (CNCPRST), qui ne sera fonctionnel qu'en 1981, année aussi de la tenue des premières assises de la Recherche Scientifique. En 1990-1991 double action de désengorgement : d'un côté la création de cinq nouveaux établissements (Institut de Biologie, Institut de Chimie appliquée, Centre d'Etudes Océanologiques, Centre d'Astronomie et de Géophysique et centre d'Etudes et de Recherches nucléaires), et, de l'autre, les FST et EST sont implantées un peu partout et sont autant de 'facultés' plus régulées que les autres (numerus clausus, financement...).
- 5. A partir de 1993 (date symbolique de la Création de l'Académie Hassan II des Sciences et Techniques), le rythme reprend et s'accélère, jusqu'à atteindre une certaine effervescence, par des décisions d'importance : se succèdent la réforme du statut des enseignants chercheurs (1997), une première réforme du troisième cycle (1997), la création des UFR, la mise en place en 1998 du Secrétariat d'Etat Chargé de la Recherche Scientifique⁴, la loi 01-00 portant organisation de l'enseignement supérieur, le lancement des Protars, la réforme du CNCPRST (CNRST) en 2001 et création du comité Interministériel de la Recherche scientifique et du Développement Technologique, la Réforme pédagogique à l'Université, l'organisation des pôles de compétences, la création des réseaux de recherche et développement, etc.

Historique (3) : Leçons

- 1) A l'origine, la recherche n'a pas attendu la création de l'Université.
- 2) Survivance du discours "classique" et de ses modes de transmission/ conservation/ production du savoir.
- 3) La recherche scientifique est limitée ou à la recherche développement (semi-industrielle, de survivance agricole, etc.)
- 4) Les sciences humaines, malgré leur mission dominante à l'université, se consacrent à une préservation immunitaire, à un transfert passif des savoirs, auquel est soumise la formation des futurs enseignants chercheurs...

Conséquence

« Le Maroc importe 70 % de ses besoins en ingénierie à l'occasion d'investissements (environ 4 milliards de dirhams soit 1,6 % du PIB en 1992 ce qui représente $\frac{1}{2}$ de la facture pétrolière). Le $\frac{1}{4}$ de cette demande (1 milliard de Dh) provient du secteur industriel. C'est cette part qui est en progression continue. Elle a été multipliée par 3,5 entre 1985 et 1992 avec une augmentation annuelle de 20 % de la demande globale en génie industriel. A ce rythme, l'importation d'ingénierie industrielle atteindrait 1,3 milliard de Dh (soit 0,39% du PIB) en l'an 2000 et 1,8 milliards de dirhams (0,45% du PIB) en l'an 2005. »

Source : Secrétariat d'Etat Chargé de la Recherche Scientifique .

Le pédagogique et la formation à la recherche

- A) **Survivance du modèle épistémique archaïque (exemple du commentaire arrêté à la compréhension)**
- B) **Les nouvelles défaillances**
 - 1) **L'importance donnée à l'information au détriment de la question**
 - 2) **L'esprit de catalogue et d'inventaire (énumération et pensée dichotomique –*avantages et inconvénients*)**
 - 3) **La référence unique**
 - 4) **Le commentaire personnel exclu (notamment des thèses en deux parties)**
 - 5) **Le discours descriptif et narratif**
 - 6) **L'excuse du cumul et de la compilation**
 - 7) **La traduction sans source maîtrisée (sémiologie surtout) , etc.**

Le pédagogique et la formation à la recherche (2)

- Profil du chercheur :
- Une thèse +cv +entretien (sans formation pédagogique)

Spécialisation aveugle : carences en culture générale, méconnaissance avérée des incontournables de la discipline, rareté des perspectives interdisciplinaires et coupure d'avec l'environnement socioéconomique.

- **Donc : reproduisant le système défailant.**